

(Le mémorandum préliminaire présenté ci-après fut rédigé par Robert Crosbie quelque temps avant la formation de la "Loge Unie des Théosophes". Il fut adressé personnellement à de nombreux théosophes, le 17 novembre 1908.)

A TOUS LES THÉOSOPHES D'ESPRIT IMPARTIAL

Lorsque les Messagers quittèrent la scène terrestre, tout ce qui fut laissé ici était le *Message* (exotérique et ésotérique) et ses étudiants, plus ou moins avancés dans l'assimilation de ce Message.

La *Société Théosophique*, avec l'exemple altruiste des Messagers et l'inspiration du Message, *aurait dû être capable de rester ferme et unie.*

Malheureusement, l'histoire offre une autre version ; le processus de désintégration commença immédiatement et continue encore, et une grande opportunité a été perdue d'imprégner le monde de l'esprit et de la vie du Message, parce que les choses essentielles ont été négligées pour poursuivre des choses non-essentiels.

On a perdu de vue le rapport direct du Premier But — le plus important de tous, les autres n'étant que subsidiaires — avec toutes les différences et les changements survenus. « Former un noyau de Fraternité Universelle sans aucune distinction » fut et est toujours la clef de la situation. Qu'il me soit permis de citer quelques passages du *dernier Message* d'H.P.B. aux Théosophes Américains, en avril 1891 :

« Le caractère critique de l'étape que nous franchissons est aussi bien connu des forces qui luttent contre nous que de celles qui luttent à nos côtés. »

Aucune occasion ne sera perdue pour semer la discorde, profiter des erreurs et des faux pas, inculquer le doute, augmenter les difficultés et insuffler la suspicion, afin de rompre, par tous les moyens possibles, l'unité de la Société, éclaircir les rangs de nos membres en jetant parmi eux le désarroi. Jamais il n'a été plus nécessaire que maintenant, pour les membres de la Société Théosophique, de prendre à cœur l'ancienne parabole du faisceau de verges : *divisées, elles seront inévitablement brisées l'une après l'autre* ; unies, il n'y aura aucune force sur la terre qui soit capable de détruire notre Fraternité... Après tout, tous les vœux et toutes les pensées que je pourrais exprimer se résument en cette seule phrase, souhait toujours vivant de mon cœur : SOYEZ THÉOSOPHES, TRAVAILLEZ POUR LA THÉOSOPHIE. »

C'étaient là des mots prophétiques, mais l'avertissement ne fut pas entendu.

Maintenant, il échoit à ceux qui en sont capables de prendre les mots exprimant le désir toujours vivant de son cœur comme la note tonique du présent et du futur : « Soyez Théosophes, travaillez pour la Théosophie » et de se rassembler sur cette sorte de base, car ce sont là les choses essentielles.

La base d'union inattaquable parmi les Théosophes, quel que soit le lieu où ils résident et quelle que soit leur situation est la SIMILARITÉ DE BUT, D'INTENTION ET D'ENSEIGNEMENT. L'acceptation de ce principe par tous les Théosophes ferait immédiatement disparaître toutes les barrières. Un début doit être mis en œuvre par ceux *dont le mental est devenu plastique à la suite des remous de l'expérience.* Un accord entre eux est nécessaire et ils devraient se rassembler dans cet esprit.

Pour donner une expression à cet esprit, il faut une déclaration et un nom permettant de connaître ceux qui formulent la déclaration.

L'appeler La Société Théosophique serait adopter le nom actuellement utilisé par au moins deux organisations opposées. L'appeler même une Société suggérerait une « organisation » — une parmi de nombreuses autres — et cela pourrait être un obstacle. L'expression qu'un des Messagers a utilisée est significative et évite tout conflit avec les organisations, tout en restant susceptible de les inclure toutes, au détriment d'aucune. Cette expression est :

LA LOGE UNIE DES THÉOSOPHES

Les membres d'une organisation quelconque, ou sans aucune appartenance, les anciens et les nouveaux étudiants, pourraient lui appartenir sans modifier leurs affiliations, car la seule condition nécessaire serait d'accepter le principe de *similarité de but, d'intention et d'enseignement*. La force spirituelle unifiante de ce principe de fraternité n'a pas besoin des secours adventices que pourraient offrir une constitution et des statuts, ou des personnages officiels pour les administrer. Avec ce principe comme base d'union, aucune cause possible de différences ne saurait se produire ; il n'y a ici aucune place pour un chef ou pour une autorité, pour le dogme ou la superstition, et pourtant, comme il y a des masses de connaissance en réserve pour tous, l'attitude juste doit attirer toute l'assistance nécessaire de « Ceux qui jamais ne faiblissent ». La porte semble ouverte pour tous ceux qui *voudraient*, mais ne peuvent voir une voie. Un nombre appréciable quelconque d'individus *vivant, pensant et agissant selon cette base* doivent former un foyer spirituel à partir duquel tout est possible.

On pourrait former des Loges locales utilisant le nom, promulguant la base d'union et reconnaissant les Théosophes comme tels, sans considération d'organisation ; y tenir des réunions libres ; faire un travail public, en maintenant tout l'intérêt sur la Théosophie et la Fraternité ; entretenir des rapports de communication libres et fréquents entre les Loges ; comparer les méthodes de travail des Loges locales ; assurer une assistance mutuelle, poursuivre l'œuvre du *Grand Mouvement* dans toutes les directions possibles ; avec la devise : « Soyez Théosophes. Travaillez pour la Théosophie. »

LA VOIE POUR S'UNIR EST DE S'UNIR ; RIEN NE PEUT Y FAIRE OBSTACLE SI TEL EST LE DÉSIR.